

ÉCOLE POLYTECHNIQUE  
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE INDUSTRIELLES  
CONCOURS D'ADMISSION 2000 FILIÈRES MP ET PC  
COMPOSITION DE LANGUE VIVANTE

EXPRESSION ÉCRITE EN LANGUE ÉTRANGÈRE (1 heure) (*SANS DICTIONNAIRE*)

*Après avoir pris connaissance du texte ci-dessous, les candidats doivent répondre aux deux questions posées à la fin du texte en utilisant la langue qu'ils ont choisie lors de leur inscription au concours.*

La mémoire menacée

Les régimes totalitaires du XXe siècle ont révélé l'existence d'un danger insoupçonné auparavant : celui de l'effacement de la mémoire. Ce n'est pas que l'ignorance ne soit de tout temps, ni même la destruction systématique des documents et des monuments : on sait, pour prendre un exemple éloigné de nous dans le temps et dans l'espace, que l'empereur aztèque Itzcoati, au début du XVe siècle, avait ordonné la destruction de toutes les stèles et de tous les livres pour pouvoir recomposer la tradition à sa façon; les conquistadores espagnols, un siècle plus tard, s'employèrent à leur tour à effacer et brûler toutes les traces témoignant de l'ancienne grandeur des vaincus. Mais, n'étant pas totalitaires, ces régimes ne s'attaquaient qu'aux dépôts officiels de la mémoire, en laissant survivre bien d'autres de ses formes, par exemple les récits oraux ou la poésie. Ayant compris que la conquête des terres et des hommes passait par celle de l'information et de la communication, les tyrannies du XXe siècle ont systématisé leur mainmise sur la mémoire et ont voulu la contrôler jusque dans ses recoins les plus secrets. Ces tentatives ont été parfois mises en échec, mais il est certain que, dans d'autres cas (que nous sommes par définition incapables de recenser), les traces du passé ont été éliminées avec succès.

Les exemples d'une mainmise moins parfaite sur la mémoire sont innombrables, et bien connus. « L'histoire entière du « Reich millénaire » peut être relue comme une guerre contre la mémoire », écrit avec raison Primo Levi<sup>1</sup> ; mais on pourrait en dire autant de celle de l'URSS ou de la Chine communiste. Les traces de ce qui a existé sont ou bien effacées, ou bien maquillées et transformées ; les mensonges et les inventions se mettent à la place de la réalité ; on interdit de chercher et de diffuser la vérité : tous les moyens sont bons pour parvenir à son but. On déterre les cadavres dans les camps de concentration pour les brûler et disperser ensuite les cendres ; on manipule savamment les photographies, censées dire vrai, pour écarter des souvenirs gênants ; on réécrit l'Histoire à chaque changement d'équipe dirigeante et on demande aux lecteurs de l'encyclopédie de découper eux-mêmes les pages devenues indésirables ; on fusille, dit-on, les mouettes aux îles Solovki, pour qu'elles ne puissent emporter les messages des détenus. La nécessaire occultation d'actions jugées pourtant essentielles conduit à des positions paradoxales, comme celle que résume la célèbre phrase de Himmler à propos de la « solution finale » : « C'est une page glorieuse de notre histoire, qui n'a jamais été écrite et ne le sera jamais<sup>2</sup>. »

C'est sans doute parce que les régimes totalitaires font du contrôle de l'information une priorité, que leurs ennemis, à leur tour, s'emploient d'emblée à mettre cette politique en échec. La connaissance et la compréhension du régime totalitaire, et plus particulièrement de son institution extrême, les camps, est d'abord un moyen de survie pour les détenus. Mais il y a plus : informer le monde sur les camps est le meilleur moyen de les combattre ; atteindre ce but n'a pas de prix. C'est pourquoi, sans doute, les bagnards de Sibérie se coupaient un doigt et l'attachaient à l'un de ces troncs d'arbre qu'on envoyait flotter le long du fleuve ; mieux qu'une bouteille lancée à la mer, il indiquait à celui qui le découvrait par quelle espèce de bûcheron l'arbre avait été abattu.

Tzvetan TODOROV *Les abus de la mémoire* (1998)

<sup>1</sup> Primo Levi, *Les naufragés et les rescapés*, Paris, Gallimard, 1989, p.31.

<sup>2</sup> Himmler, in *Procès des grands criminels de guerre devant le tribunal militaire international*, Nuremberg, 1947, tome III, p.145.

Première question (réponse en 100-120 mots environ).

A partir des exemples donnés dans le texte, indiquez quels moyens ont été utilisés par certains régimes pour effacer la mémoire de leur histoire?

Deuxième question (réponse en 150 mots environ).

Pourquoi et dans quelles limites l'humanité doit-elle garder la mémoire du passé?

*Le nombre de mots n'est donné qu'à titre indicatif. Les critères suivants seront pris en compte pour l'évaluation des réponses :*

- Priorité sera donnée à la qualité et l'authenticité de la langue : seront prises en compte la précision grammaticale, la richesse lexicale, la présentation ;*
- En ce qui concerne la réponse à la première question, seront prises en compte plus particulièrement les qualités d'analyse et de synthèse ;*
- En ce qui concerne la réponse à la deuxième question, seront prises en compte plus particulièrement la richesse de la réflexion personnelle, la concision et la cohérence des idées, l'aisance dans l'expression.*